

# Concours d'entrée Session de mars 2018 — Annales

# I – Sujets

# Concours d'entrée en première année Session mars 2018

## Épreuve plastique

→ *Durée conseillée de l'épreuve : 24 heures*

Dans ses *Lettres pour l'éducation esthétique de l'homme* (1794-1795), Friedrich Schiller considère que le jeu ne soumet l'homme qu'aux contraintes qu'il se donne à lui-même et non à des forces extérieures, et lui permet la liberté.

Vous réaliserez une œuvre plastique qui relève du jeu, que ce soit dans le processus de création que vous déterminerez, dans la forme de l'œuvre réalisée, dans son sujet ou dans sa finalité.

L'œuvre peut être en deux ou trois dimensions, fixe ou animée. Tous les moyens plastiques sont autorisés (son, audiovisuel, photographie, dessin, volume, création numérique, peinture, texte, assemblage...).

Vous produirez également une note d'intention d'une quinzaine de lignes maximum qui explicitera le travail réalisé. Celle-ci sera rendue en même temps que le travail plastique et communiquée au jury.

Que la partie commence...

# Concours d'entrée en première année Session mars 2018

## Épreuve écrite

→ *Durée conseillée de l'épreuve : 3 heures*

Commentez l'un des deux documents ci-dessous.

### Document 1 : Andy Warhol, *Do it yourself (flowers)*, 1962.

Toutes les oeuvres de la série *Do it yourself* sont volontairement inachevées : l'artiste a peint certaines zones tandis que d'autres sont laissées vierges.



© Andy Warhol

# Concours d'entrée en première année Session mars 2018

## Document 2 : Robert Smithson, *Asphalt Rundown*, 1969.

Sensible à la qualité de ce matériau, Robert Smithson fait déverser du haut d'une colline le contenu d'un camion chargé d'asphalte.



© Robert Smithson

# Concours d'entrée en première année Session mars 2018

## Épreuve de langue

→ Durée conseillée de l'épreuve : 1 heure

You must answer both questions in English.

This extract, from an article in *The Guardian* newspaper, is about the British artist Phyllida Barlow (born in 1944).

- 1) In your own words, what does the article say about Barlow's work and the ideas that influence it ?
- 2) In the article, Barlow describes the experiences that made her decide to go to art school and become an artist. Why do you want to go to art school ?

**Phyllida Barlow: 'Just going to art school doesn't make you famous.'**

When she was an art student in the 1960s, Barlow found the idea of painting – with its flat, rectangular form – restrictive. « With the other materials I began to discover, clay and plaster, there was a looseness, an approximation. You could maybe do something that was incredibly bad, but there was a way of approaching it that could be very exciting, like just pushing it over, or allowing things to break. »

Barlow's work embraces mess, absurdity, chance, precariousness. Although she creates on a massive scale, her sculptures are often described as anti-monumental, the monument and its downfall contained within a form made of ordinary materials: cardboard, rags, rubber, tape, tarpaulin, paper, polystyrene. « It's that notion of gravity pulling on things, making things collapse, and that potential to collapse », she says.



Our era has been defined by falling monuments. The statue of Saddam Hussein being pulled down in Iraq gave us « that extraordinary image of him just held in mid-fall ». The collapse of the Twin Towers provided « the kind of crucial phenomenon of all our lives, because it was the absolute collapse of the ultimate phallogocentric object, and them coming down as though they were curtseying. Unfortunately, it had a beauty about it, and how do you talk about that ? It's too much, isn't it ? So, in the collapse of a monument, there is a tragedy, a triumph, a beauty, and also an immense grief. The monument has this extraordinary range of emotive qualities. »

As a child, born in Newcastle then living in London, Barlow remembers a trip to Paris with her parents when she was six, which set her course. They visited an artist's studio and her father stumbled into a stack of glasses – a terrible crash that everyone found hilarious. Then she and her sister were taken to the toilet, to find it was a hole in the ground with, she says, shit everywhere. « It was just a very, very strong experience – the studio, the atmosphere. » She decided to become an artist.

From : Kira Cochrane, "Phyllida Barlow: 'Just going to art school doesn't make you famous'", *The Guardian*, March 31st, 2014.

# II — Rapport du jury

**347** candidats se sont inscrits au concours d'entrée 2018 de l'ésam. Parmi eux, **152** viennent de Normandie, principalement du Calvados (83) et de la Manche (34). **73** candidats viennent de région parisienne. Les autres sont répartis partout en France, jusque Nice. Quelques candidats viennent de l'étranger. **274** candidats ont participé à au moins une épreuve.

Le concours se déroule de la manière suivante :

- Épreuve plastique (coefficient 3)
- Entretien avec le jury qui évalue l'épreuve plastique (coefficient 4)
- Pour les candidats admissibles au terme de l'entretien avec le jury, épreuves écrites de langue vivante (coefficient 1) et de culture générale (coefficient 2)

Sur les **274** candidats présents, **177** ont été admissibles à présenter les épreuves écrites (62%).

Au terme du concours, **66 candidats ont été admis à l'ésam.**

# Épreuve plastique et entretien avec le jury

La durée de l'épreuve plastique (24h) a vu la réalisation de travaux plus aboutis que les années précédentes. Ce format a pu permettre à certains candidats qui estimaient faire fausse route de changer de projet plastique durant les 24 heures, sans pour autant les pénaliser. D'autres ont pu aller pleinement au bout de leurs idées. À noter également une plus grande diversité de médiums et des propositions artistiques parfois ambitieuses.

Pour autant, beaucoup de candidats ont éprouvé des difficultés à traiter le sujet. Certains se sont concentrés sur l'illustration de la citation de Schiller plutôt que de s'emparer de la liberté qu'elle offrait. Un traitement parfois trop littéral, assez scolaire, est ainsi regretté. Certains travaux ont laissé le jury perplexe quant au traitement du sujet, si bien qu'il s'est parfois demandé si ceux-ci n'avaient pas été réalisés en amont et rattachés au sujet par une explication hasardeuse. Il faut signaler cependant des propositions très audacieuses, trop rares, mais qui ont immédiatement permis à leurs auteurs de se démarquer.

Beaucoup de candidats ont souhaité reprendre leurs travaux à la fin des épreuves, ce qui n'est pas possible car ils sont considérés comme des copies d'examens. Le jury recommande de bien préciser cette information en amont du concours aux différents candidats.

Enfin, la correction de l'épreuve plastique dans le même temps que l'entretien a permis aux jurys de mieux appréhender les intentions des candidats et de mieux évaluer les travaux, avec plus de finesse dans la compréhension des intentions.

Lors de l'entretien, le jury remarque que les candidats étaient plutôt bien renseignés sur l'école et ses singularités. Une grande diversité de pratiques est observée, notamment dans les dossiers des candidats issus des classes préparatoires, ce qui est à saluer : le jury constate un formatage beaucoup moins important que les années passées, au profit des qualités personnelles de chaque candidat.

Beaucoup de lycéens ont candidaté. Si certains présentent des qualités plastiques et une ouverture d'esprit appréciable, la plupart n'appréhende pas suffisamment les attentes d'un concours d'entrée en école supérieure d'art. Les travaux réalisés en Terminale dans le cadre d'une option Arts plastiques sont certes intéressants et leur réalisation témoigne parfois d'une réelle pertinence et d'une belle intention artistique, mais ils ne sont pas suffisants pour appréhender pleinement l'univers plastique des candidats, pour mettre en avant leur personnalité et leurs centres d'intérêts artistiques, leur sensibilité, leur motivation à s'engager dans des études artistiques. Il est recommandé aux candidats lycéens de ne pas se contenter de montrer leurs travaux réalisés en classe mais de produire des carnets de croquis, des projets personnels, des expérimentations plastiques, de montrer des productions très récentes (moins d'un an), d'essayer différents médiums, de générer leur propre sujet de travail. En un mot, les dossiers artistiques doivent être beaucoup plus denses et diversifiés, les candidatures n'en seront que meilleures. Dans cet esprit, afin de permettre aux candidats lycéens de mieux se préparer au concours d'entrée, le jury recommande que les professeurs des options « arts plastiques » des lycées de Normandie soient invités à l'avenir à assister en observateurs aux entretiens, afin qu'ils puissent informer leurs futurs élèves des attentes du concours.

Si certains candidats font preuve d'une réelle curiosité et d'un réel appétit artistique et culturel, les entretiens font néanmoins apparaître un manque préoccupant de culture générale. Beaucoup de candidat ne vont pas voir d'expositions ou très peu, ne poussent pas la porte des galeries, ne vont que rarement au cinéma ou ne sont pas en mesure de faire état de leurs lectures. Ils sont nombreux à ne pas pouvoir citer un(e) réalisateur(trice), un(e) auteur(e), de BD ou de manga, un(e) artiste contemporain qu'ils apprécient. Ce manque d'ouverture artistique et culturelle est très préjudiciable pour réussir le concours d'entrée d'une école supérieure d'art, si ce n'est rédhibitoire. Il est vivement recommandé aux candidats de faire preuve de beaucoup plus de curiosité dans tous les domaines artistiques. Cet univers culturel personnel nourrira à la fois leur production plastique et sera valorisant lors des échanges avec le jury. La curiosité et l'ouverture d'esprit font parties des qualités attendues en école d'art, ainsi que le goût pour l'expérimentation, l'engagement personnel, la densité de la pratique artistique.

## Épreuve de langue vivante

Le jury remarque un bon niveau d'anglais pour l'épreuve de langue vivante. Très peu de candidats ont une note en dessous de la moyenne. Dès lors que le niveau de langue permet une expression satisfaisante, les écarts de notation traduisent les qualités inégales des copies quant aux contenus exposés. Il est important que les candidats ne relâchent pas leurs efforts de construction d'un argumentaire et d'expression d'une pensée sous prétexte que la copie est en langue étrangère.

## Épreuve de culture générale

En prenant appui sur des œuvres des années 60, le sujet favorise les candidats qui ont une culture de l'art du XX<sup>e</sup> siècle en évitant de pénaliser ceux qui n'ont pas (encore) une fréquentation assidue de la création contemporaine la plus récente. L'épreuve repose sur une étude de documents. Il est recommandé aux candidats de prendre le temps nécessaire pour bien regarder les documents afin d'en comprendre le sens et la logique.

Le jury remarque une volonté d'utiliser des références artistiques pour nourrir les copies. La démarche est bienvenue si les références citées sont utilisées à bon escient et éclairent le propos. Leur utilisation est parfois aléatoire, ce qui peut pénaliser les candidats et questionner le discernement ou la culture artistique de certains.

Enfin, le jury considère le niveau d'expression écrite globalement satisfaisant, à l'exception de quelques copies qui font apparaître des lacunes trop importantes ou un niveau de langue très insuffisant, laissant craindre de grandes difficultés pour suivre les enseignements théoriques. Le jury recommande qu'une note éliminatoire puisse être mise en place pour les épreuves écrites. Il préconise qu'un suivi particulier soit effectué pour donner aux candidats fragiles dans l'expression écrite toutes les chances de réussir leurs études supérieures.